

VIES ET ŒUVRES DE CHEIKH ANTA DIOP

INTRODUCTION

Parlant de la vie de Ch. A. Diop, Pathé Diagne y découvre deux cycles: le cycle saint-louisien et le cycle parisien. Nous partirons de cette bipartition vitale de C. A. Diop. La méthodologie utilisée va parcourir parallèlement la biographie et la bibliographie de C. A. Diop. Ce sera une approche tirée en partie de l'herméneutique qui combine vie et œuvres de l'esprit. La vie et les œuvres de C.A. Diop deviennent des textes à interpréter.

1. UNE JEUNESSE SOUS L'INFLUENCE DU PANAFRICANISME

Quelles sont les idées que Ch. A. Diop va rencontrer dans son enfance de lycéen à Dakar et qui vont l'amener, plus tard, à regarder vers l'Egypte antique et à penser la renaissance africaine? Quels sont les aspects de l'Egypte antique auxquels les différentes œuvres de Ch. A. Diop feront constamment appel?

La colonisation se pensait comme projet d'humanisation et de socialisation des individus qui étaient moins hommes parce que dépourvus de civilisation : pas de cultures, pas de sociétés, seulement des ethnies, sorte de groupements semblables à la vie collective des animaux.

Les programmes scolaires de cette période visaient à former en priorité des auxiliaires de l'administration coloniale. Ils étaient fondés sur l'esprit de toute colonisation qui a pour but de convaincre les indigènes de leur infériorité congénitale. Ce projet colonial se fondait sur des idées communes : *Au XIX^e siècle, les indigènes étaient aussi comparés à des femmes, à des animaux sauvages, à des retardataires, à des peuples aux mœurs différentes autant qu'à des petits innocents ne connaissant rien encore de la vie.*¹

A cette époque du XIX^e siècle, le célèbre anatomiste allemand Carl Vogt identifie le Noir adulte à l'enfant européen et à la femme européenne. Le Noir est identique à ce qui, dans le monde occidental subit également les préjugés: " *Par son apex arrondi et par son lobe supérieur moins développé, le cerveau du Noir ressemble à celui de nos enfants, et par le caractère protubérant du lobe pariétal, à celui de nos femmes. (...) le Noir adulte participe, pour ce qui est de ses facultés intellectuelles, de la nature de l'enfant, de la femme et du vieillard blanc sénile.*

¹ Alice L. Conklin, « Le colonialisme : un dérapage de l'idéal éducatif? ». In: Communications, 72, 2002. L'idéal éducatif, p 162. Voir Persée, <http://www.persee.fr>, Alice L. Conklin, « Le colonialisme : un dérapage de l'idéal éducatif? »

(...) Certaines tribus ont fondé des Etats et possèdent une organisation qui leur est propre; mais quant au reste, nous pouvons affirmer avec confiance que la race tout entière n'a jamais, ni dans le passé ni dans le présent, accompli quoi que ce soit qui ait contribué au progrès de l'humanité ou qui mérite d'être conservé².

The *Anthropological Review*, organe officiel de la Société Anthropologique de Londres, recevait en sa séance du 1er décembre 1864 le Dr Hunt. Celui-ci ouvre la séance par la lecture de travail portant « Sur la place du nègre dans la nature ». Voici, selon le compte-rendu de cette séance, ses résultats : « 1° *Il y a d'aussi bonne raisons pour faire du nègre une espèce distincte de l'Européen, que pour faire de l'âne une espèce distincte du zèbre ; et si, dans la classification, on fait entrer en ligne de compte l'intelligence, il existe une différence bien plus considérable entre le nègre et l'Anglo-Saxon qu'entre le gorille et le chimpanzé.* 2° *Les analogies sont plus nombreuses entre le nègre et le singe qu'entre l'Européen et le singe.* 3° *Le nègre est inférieur intellectuellement à l'Européen.* 4° *Le nègre est plus humanisé quand il se trouve dans sa subordination naturelle à l'Européen que dans toute autre circonstance.* 5° *Le nègre ne peut être humanisé et civilisé que par l'Européen.* 6° *La civilisation européenne n'est pas adaptée aux besoins et au caractère du nègre.* »³

La philosophie qui, par sa fonction critique aurait pu par vigilance se démarquer de ces lieux communs, leur donne au contraire formes et forces rationnelles. On retrouve dans les textes de Hegel (1770-1831), par exemple, des propos non éloignés de ces lieux communs.

Compte tenu des différents facteurs climatiques et géographiques (relief, végétation, hydrographie, etc.) l'esprit s'arrête selon Hegel chez les Africains aux portes de la nature. Hegel doute même qu'on puisse trouver en nous les Africains, quoi que ce soit qui rappelle l'homme : « ... *on ne peut rien trouver dans ce caractère qui rappelle l'homme* »⁴. Les Africains ou les nègres restent une population anhistorique. Le vrai théâtre de l'histoire universelle se trouve ailleurs : « *C'est maintenant seulement après avoir mis cet élément de côté que nous nous trouvons sur le vrai théâtre de l'histoire universelle* »⁵. L'Afrique incapable de porter l'Esprit du monde ne peut incarner cette liberté que l'esprit d'un peuple reconnaît dans ses institutions.

L'homme en Afrique L'homme y est à l'état brut, dans toute son horreur : « *On ne peut rien trouver dans ce caractère qui rappelle l'homme.* »⁶ Les nègres ont un mépris total pour l'homme. La dévalorisation de l'homme est poussée

² Stephen Jay GOULD, *La mal-mesure de l'homme*, Éditions Nouveaux Horizons, 1983, p. 109.

³ Cf. Defert Sur la Revue anthropologique de Londres (suite). In: *Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris*, I^o Série. Tome 5 fascicule 1, 1864. pp. 861-862. <http://www.persee.fr>.

⁴ Hegel, *Leçons sur la philosophie de l'histoire*, Traduction J. Gibelin, troisième édition remaniée par Etienne Gilson, Paris, Vrin, 1987, p. 76.

⁵ Hegel, *Leçons...*, p. 80.

⁶ Hegel, *Leçons...*, p. 76.

jusqu'à un point incroyable que « *c'est considéré comme une chose fort répandue et permise de manger la chair humaine. Consommer l'homme se rattache d'une façon générale au principe africain*⁷ »

Le changement n'est pas susceptible de faire évoluer cet état d'inertie naturel vers une perfectibilité historique ? « *De tous ces traits divers, il ressort que c'est la pétulance qui caractérise les nègres. Cette condition n'est susceptible d'aucune évolution et d'aucune culture et tels nous les voyons aujourd'hui, tels ils furent toujours...* » (p. 79)

C'est dans ce système d'enseignement où la figure du Noir n'est pas perçue comme reflet de l'humain que sont formés les élèves, dont C. A. Diop. Après le Sénégal, il arrive en France pour les études universitaires.

2. POURQUOI RECHERCHER L'ÉGYPTE?

Le cycle parisien, tel que le définit Pathé Diagne, commence dès l'arrivée de C. A. Diop en France en tant qu'étudiant de " Math sup." Il mène parallèlement à ses études des activités politiques. C. A. Diop s'inscrit à la jeunesse du Rassemblement démocratique africain (RDA).

Dans le cadre des études et de ses activités de militant membre de la section estudiantine du Rassemblement Démocratique Africain (RDA), il publie un article " Vers une idéologie politique africaine" dans La Voix de l'Afrique noire, le bulletin mensuel de l'Association des étudiants RDA, en février 1952. Pour l'étudiant Ch. A. Diop, tout peuple opprimé doit mener jusqu'à la victoire la lutte d'indépendance nationale⁸. Le premier objectif qu'il fixe à cette lutte de libération, c'est *de provoquer la prise de conscience de tous les Africains de l'Afrique Noire*⁹.

Comment faire pour atteindre un tel résultat? , s'interroge Ch. A. Diop. Il faut briser les remparts de l'aliénation que la colonisation a construits autour de l'Africain et qui ont contribué à atrophier et à désintégrer sa personnalité. Non seulement la personnalité de l'Africain ne se rattache plus à un passé historique et culturel reconnu, mais elle a subi l'épreuve du projet colonial: *l'achèvement de son assimilation et de son asservissement total*¹⁰.

⁷ Hegel, *Leçons*, ..., p. 77.

⁸ Cheikh Anta Diop, " Vers une idéologie politique africaine", in *Alerte sous les tropiques, Articles 1946-1960, Culture et développement en Afrique noire*, Présence Africaine, 1990, p. 45.

⁹ *Ibid*, p. 45.

¹⁰ Ch. A. Diop, *Alerte sous les tropiques*, *Ibid*, p. 48.

La conséquence la plus visible et sans doute la plus dangereuse du succès du projet colonial apparaît dans le diagnostic établi par Ch. A. Diop: *Le Nègre ignore que ses ancêtres, qui se sont adaptés aux conditions matérielles de la vallée du Nil, sont les plus anciens guides de l'humanité dans la voie de la civilisation; que ce sont eux qui ont créé les arts, la religion (en particulier le monothéisme), la littérature, les premiers systèmes philosophiques, l'écriture, les sciences exactes (physique, mathématiques, mécaniques, astronomie, calendrier...), la médecine, l'architecture, l'agriculture, etc. à une époque où le reste de la Terre (Asie, Europe: Grèce, Rome...) était plongé dans la barbarie*¹¹.

L'Africain est coupé de ses origines par le projet colonial de l'aliénation culturelle. Ce projet sera d'autant réussi que la conscience du colonisé n'est plus reliée aux éléments féconds du sol originel et originaire qui l'a vu naître, grandir et civiliser le reste de l'humanité. Sa mémoire est une mémoire oublieuse de sa grandeur originelle. C'est une mémoire humiliée.

Après avoir montré les aspects falsificateurs de tous ces *historiens occidentaux qui ont postulé un mur entre une Egypte de leur imagination et le continent africain*¹², Ch. A. Diop pose cette capitale question relative à l'usage de l'histoire et de la mémoire glorieuse: *Que peuvent en tirer les Africains?*¹³ Il reconnaît quatre aspects que les Africains peuvent tirer du désir d'aller à la rencontre de l'origine: assurance, mise en évidence des valeurs humaines édicatrices, désaliénation de la conscience, et enfin plénitude intérieure. Ces aspects apparaissent ainsi à partir de ces points :

1°- *en prenant conscience du fait que ce sont ses ancêtres qui ont civilisé et colonisé le monde jusqu'à la fin de l'époque égéenne (XIIe siècle avant J- C), l'Africain doit retrouver une confiance en soi, acquérir une fierté légitime (différente de la suffisance)...*

2°- *le problème des "humanités" africaines est résolu. Quel que soit le point du continent sur lequel il vit, l'Africain sait qu'il peut et doit contribuer à l'élaboration d'humanités africaines à base d'égyptien ancien, aussi légitimement que l'Occident a bâti ses humanités à partir d'une base gréco-latine.*

3°- *chaque peuple doit édifier sa propre culture et en particulier rédiger sa propre histoire, au lieu de se contenter d'en prendre passivement connaissance dans les ouvrages étrangers qui la transfigurent.*

4°- *en se livrant à une telle activité créatrice, l'Africain ne tardera pas à acquérir cette plénitude intellectuelle qui consacrera sa maturité*¹⁴.

¹¹ Ch. A. Diop, *Alerte...* Ibd, p. 48.

¹² Ch. A. Diop, *Alerte...* , Ibd, p. 51.

¹³ Ch. A. Diop, *Alerte...*, Ibd, p. 51.

¹⁴ Ch. A. Diop, *Alerte...*, Ibd, p. 51.

Les premiers travaux de l'étudiant vont baliser toute sa problématique ultérieure. Les linéaments de ses grandes idées sont contenus dans cette œuvre originelle, originale qu'est son premier livre, iconoclaste à souhait: Nations nègres et culture, publié en 1954 à Présence Africaine. Son premier livre fera scandale dans le milieu universitaire et intellectuel.

Ch. A. Diop y fonde scientifiquement l'idée d'une Egypte nègre ayant civilisé la terre, en s'appuyant sur les témoignages unanimes des écrivains, mathématiciens, hommes politiques, aventuriers, et philosophes grecs et romains, contemporains des Egyptiens anciens. L'Egypte ancienne et la Vallée du Nil apparaissent dans ce livre comme le point de départ, le commencement et l'origine de l'histoire de l'Afrique noire. En tant que telle, elle devra aussi devenir le principe d'action et la raison d'être de l'Africain optimiste.

En 1960, il publie Les fondements économiques et culturels d'un Etat fédéral d'Afrique noire, aux éditions Présence Africaine. Dans ce livre véritable programme politique, il part de l'unité historique des Africains, ainsi que de l'unité psychique, de l'unité linguistique et de l'unité géographique pour aboutir à l'unité politique. En conclusion de ce livre, il estime que l'unique moyen de faire basculer l'Afrique noire sur la pente de son destin, une fois pour toutes, consiste dans l'unification immédiate de l'Afrique francophone et anglophone¹⁵.

Parallèlement à cette œuvre écrite au moment des indépendances des colonies françaises, surtout de l'Afrique noire, Ch. A. Diop poursuit ses activités scientifiques. Il s'inscrit à la Sorbonne et soutient le 9 janvier 1960, deux thèses en vue du doctorat ès Lettres. La thèse principale avait pour titre *Etude comparée des systèmes politiques et sociaux de l'Europe et de l'Afrique Noire de l'Antiquité à la formation des Etats modernes* ; la thèse secondaire *Domaines du patriarcat et du matriarcat dans l'Antiquité classique*.

Ces deux thèses seront publiées aux éditions Présence Africaine en deux livres, sous les titres L'Afrique Noire précoloniale. Etude comparée des systèmes politiques et sociaux de l'Europe et de l'Afrique Noire, de l'Antiquité à la formation des Etats modernes (1960), puis L'unité culturelle de l'Afrique Noire. Domaines du patriarcat et du matriarcat dans l'Antiquité classique (1960).

On lira avec un grand intérêt l'article que lui consacre Grégoire Biyogo : « CHEIKH ANTA DIOP, LA THÈSE DE DOCTORAT REFUSÉE ». Source : <https://www.senepius.com/opinions/cheikh-anta-diop-la-these-de-doctorat-refusee>

¹⁵ Ch. A. Diop, *Les fondements économiques et culturels d'un Etat fédéral d'Afrique Noire*, (1ère édition, Paris, Présence africaine, 1960), Édition revue et corrigée, Paris, Présence Africaine, 1974, p. 121.

Il publie chez le même éditeur, L'unité culturelle de l'Afrique Noire. La méthode comparée y est utilisée pour laisser venir au jour le fond originel de la culture africaine. Ch. A. Diop y dégage la profonde unité culturelle restée vivace sous l'effet du temps et des apparences trompeuses d'hétérogénéité. Il compare la structure de la famille africaine et aryenne et démontre que la base matriarcale sur laquelle repose la première existe depuis l'origine et n'a donc pas à être considérée *comme une étape générale de l'évolution de l'humanité*¹⁶.

La deuxième thèse sera éditée en 1960, sous le titre L'Afrique Noire pré-coloniale. Le sous-titre est: « Etude comparée des systèmes politiques et sociaux de l'Europe et de l'Afrique Noire, de l'Antiquité à la formation des Etats modernes. » La problématique développée dans l'ouvrage précédent y est reprise.

À la fin de ses études, Ch. A. Diop rentre en Afrique pour se mettre au service de son peuple. S'exiler aurait été trahir ses idéaux d'étudiant militant et d'intellectuel engagé. L'université le met en veilleuse; il se lance en politique en créant des partis qui pèseront peu dans le jeu politique. En 1967, il publie Antériorité des civilisations nègres, Mythe ou vérité historique ?, aux éditions Présence Africaine¹⁷.

En 1974, il retourne concrètement et physiquement en Egypte. Ce sera à l'occasion du désormais mythique colloque de l'Unesco. Cheikh Anta Diop ne se laisse pas absorber par la vie politique sénégalaise. Il continue ses publications. D'autres livres vont suivre ainsi que de nombreuses conférences dans maintes universités d'Afrique. Il meurt le 7 février 1986.

CONCLUSION

Ch. A. Diop élabore le programme général de conquête de soi avec le retour aux origines égyptiennes anciennes, moments de grandes réalisations. Il revient au passé égyptien ancien dont la Renaissance africaine devra se faire l'héritière si elle veut édifier un futur qui compte. Le retour à l'Egypte ou le recours à l'Egypte, comme on voudra, doit se traduire par une nouvelle orientation, de la vie morale, politique, intellectuelle. C'est seulement avec des êtres nés de nouveaux, vivant

¹⁶ Ch. A. Diop, *L'unité culturelle de l'Afrique noire. Domaines du patriarcat et du matriarcat dans l'antiquité classique*. (Première édition 1959) Seconde édition, Paris, Présence africaine, 1982, p. 9.

¹⁷ Ch. A. Diop, *Antériorité des civilisations nègres, Mythe ou vérité historique?*, Paris, Présence Africaine, 1971, p. 9.

dans l'espérance d'une renaissance de l'Afrique, qu'un véritable renouvellement de la société deviendra réel.

Il nous faut dès lors récupérer l'héritage du passé antique pour espérer créer la Renaissance africaine. Redevenir fils de la Lumière et bâtir de nouveaux temples, ce sera le projet qui doit animer tout Africain. Il faut cesser de pleurer le démembrement d'Osiris, donc de l'Afrique, pour reconstituer son corps ou son unité. Il faut arrêter de pleurnicher sur son sort. L'heure est à la prise de conscience de sa capacité de résilience. Chacun devra se métamorphoser en Isis par une volonté de création vitale: tels seront les défis à relever.

BIBLIOGRAPHIE

A) Œuvres de Cheikh Anta Diop

- *Nations nègres et culture*, édition Présence Africaine, 1979 (1ere édition 1954)
- *L'unité culturelle de l'Afrique noire. Domaines du patriarcat et du matriarcat dans l'antiquité classique*. Seconde édition, Paris, Présence africaine, 1982, (Première édition 1959)
- *Alerte sous les tropiques, Articles 1946-1960, Culture et développement en Afrique noire*, Présence Africaine, 1990
- *Les fondements économiques et culturels d'un Etat fédéral d'Afrique Noire*, Édition revue et corrigée, Paris, Présence Africaine, 1974 (1ere édition, Paris, Présence africaine, 1960)
- *L'Afrique Noire pré-coloniale. Etude comparée des systèmes politiques et sociaux de l'Europe et de l'Afrique Noire, de l'Antiquité à la formation des Etats modernes*, Préface, Paris, Présence Africaine, 1960
- *Antériorité des civilisations nègres, Mythe ou vérité historique?* , Paris, Présence Africaine, 1971
- *Parenté génétique de l'Egyptien ancien et des langues négro- africaines*, Université de Dakar, I. F. A. N, Nouvelles Éditions Africaines, 1977
- *Civilisation ou barbarie*, Paris, Présence Africaine, 1981

B) Livres sur Cheikh Anta Diop

- BOA, Thiémélé Ramsès L, *Nietzsche et Cheikh Anta Diop*, Paris, L'Harmattan, 2007
- BOA, Thiémélé Ramsès L, *Le pouvoir des origines : la culture du souvenir chez Nietzsche et Cheikh Anta Diop*, Editions Universitaires Européennes, Saarbrücken, Allemagne, 2012

- DIAGNE, Pathé *Cheikh Anta Diop et l'Afrique dans l'histoire du monde*, Dakar/Paris, Editions Sankoré L'Harmattan, 1997,
- DIOP, Cheikh M'Backé, *Cheikh Anta Diop: l'homme et l'œuvre*, Paris, Présence Africaine, 2003
- LAM Aboubacry Moussa, *De l'origine égyptienne des Peulhs*, Paris, Présence Africaine/Khépera, 1993
- OBENGA, Théophile, *Cheikh Anta Diop, Volney et le Sphinx*, Paris, Éditions Khepera/ Présence Africaine, 1996

C) Autres livres

- ASANTE, Kete Molefi, *L'Afrocentricité*, trad. Ama Mazama, Menaibuc, 2003.
 - BALANDIER, Georges, *Conjugaisons*, Paris, Fayard, 1977
 - DIENG, Amady, *Blaise Diagne, premier député africain*, Paris, Édition Chaka, 1990
 - ETONGUE-MAYER Raoul, *Afin que l'Afrique aille mieux... : plaidoyer pour le réveil de la conscience des questions fondamentales négro-africaines*, Abidjan, Nei, 2001
 - FAUVELLE-AYMAR François-Xavier, CHRETIEN Jean-Pierre et PERROT Claude-Hélène (sous la direction de), *Afrocentrismes: L'histoire des Africains entre Egypte et Amérique*, Paris, Karthala, 2000
 - KAKE, Ibrahim Baba, *Mémoire de l'Afrique, La diaspora noire*, Abidjan/Dakar, Nouvelles éditions africaines, 1976
 - MAZAMA, Ama, *L'impératif afrocentrique*, Paris, Menaibuc, 2003
 - MOUMOUNI, Abdou, *L'éducation en Afrique*, Paris, Maspero, 1967
 - OBENGA, Théophile, *Origine commune de l'égyptien ancien, du copte et des langues négro- africaines modernes: Introduction à la linguistique historique africaine*. Paris, Éditions L' Harmattan, 1993
 - OBENGA, Théophile, *Le sens de la lutte contre l'africanisme eurocentriste*, Paris, Editions Khépera/L'Harmattan, 2001
 - UNESCO, *Histoire générale de l'Afrique. Tome II. Afrique ancienne* (Directeur de volume: G. Mokhtar) Paris, Jeune Afrique/ Stock/ Unesco, 1980
- Etc.

D) Revues, journaux et sites

- ASSEU Mafa Georges, « La philosophie de l'histoire et l'herméneutique de la Renaissance africaine chez Cheikh Anta Diop » Thèse unique de doctorat soutenue devant l'université de Cocody Abidjan, Année universitaire 2008-2009.

- DIOP Cheikh Mbacké, « La Renaissance africaine : enjeux et perspectives culturelles, scientifiques et techniques dans l'œuvre de Cheikh Anta Diop », *Présence Africaine*, vol. 178-176-177, N° 1, 2007, pp. 469-497.
- YAO Kouadio, « Cheikh Anta Diop et Hegel : l'Afrique comme sujet historique" Thèse unique de doctorat soutenue devant l'université de Cocody Abidjan, Année universitaire 2012-2013.
- Théophile Obenga, " La maîtrise sans faille des sciences et des techniques modernes, telle doit être l'ambition de la jeunesse noire et africaine consciente", in *Black Match International* N° 09/ Septembre- octobre 1999
- *REVUE PRESENCE AFRICAINE*, Hommage à Cheikh Anta Diop, *Présence Africaine*, N° 149-150, 1989.
- *Alain Foka sur RFI, Archives d'Afrique, Podcast, Portrait de Cheikh Anta Diop. Diffusion 18 mai 2013.*
- www.africamaat.com
- www.griot.com
- Etc.
-

TABLES DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	1
1. UNE JEUNESSE SOUS L'INFLUENCE DU PANAFRICANISME.....	1
2. POURQUOI RECHERCHER L'ÉGYPTE?.....	3
CONCLUSION.....	6
BIBLIOGRAPHIE.....	7

Prof. BOA Thiémélé Ramsès
Professeur des universités
Université FHB Cocody Abidjan
Département de philosophie. (Version 9 de 2019/2020)
Mail : boathie@yahoo.fr

Auteur, sous le nom Ramsès L. BOA THIÉMÉLÉ, de

- *L'ivoirité entre culture et politique*, Paris, L'Harmattan, 2003, 263 p.
- *Recherches philosophiques. Tome 1. Quelle philosophie pour l'Afrique?* Abidjan, Educi, 2005, 234 p.
- *Nietzsche et Cheikh Anta Diop*, Paris, L'Harmattan, 2007, 213 p.
- *La sorcellerie n'existe pas*. Abidjan, Les Editions du Cérap, 2010, 140 p.
- *Le pouvoir des origines : la culture du souvenir chez Nietzsche et Cheikh Anta Diop*, Editions Universitaires Européennes. Saarbrücken, Allemagne, 2012, 394 p.
- *L'ivoirité et l'unité de la Côte d'Ivoire*. Abidjan, Les Editions du Cerap, 2015, 184 p.
- *Reconstituer le corps glorieux d'Osiris*. Abidjan, Les Editions Kamit, 2020, 196 p.